

JASNA
GOURA

ET SES SOUVENIRS.

1933

EDITION JUBILAIRE.

550-*leie*

JASNA GOURA

ET SES SOUVENIRS.

ÉCRIT PAR P. ALEXANDRE, PAULIN.



Rs. Leon Ruchta

X. 2000 Ruchta

CZĘSTOCHOWA

IMPRIMERIE ET EDITION T. NAGŁOWSKI ET C^{IE}.

1 9 3 3

943 S A/Z C=gotowosc=9
282 = 40



BG WSP



168759



NIHIL OBSTAT

O. Pius Przedziecki
Cenzor.

Częstochoviae, d. 5 iulii 1933 an.

IMPRIMI PERMITTIMUS.

Częstochoviae, die 7 iulii 1933 an.

№ 2189.



A. Zimniak
Vic. Gen.

K-112 3/194

15 08 120.000

Ms. Beon Ruchta

Allocution pour la réception d'un grand nombre de personnes.

Nous considerons comme un grand honneur pour nous, de vous saluer, et de vous présenter nos souhaits de bienvenue les plus cordiaux.

Vous connaissez, Mesdames et Messieurs, la Pologne, son histoire, sa culture, ses traditions. En ce moment vous prenez connaissance de la plus belle perle de notre pays, notre sanctuaire national, où se trouve renfermé l'esprit, le coeur et l'âme de la Pologne.

Depuis cinq siècles et demi cette montagne lumineuse répand ses clartés sur le pays, elle règne non seulement par la haute élévation de sa tour, mais encore et surtout par la force de la foi qu'on y puise, le pourpre de l'amour qu'on y trouve, le pur patriotisme qu'on y respire.

C'est ici qu'habite et règne la Très Sainte Vierge, Reine de la Pologne, et tout ce que vous allez voir, a été fait pour Elle.

Dans ces murs elle a insufflé la force de Dieu, c'est pourquoi des millions de Polonais ont puisé et

*Jasna Góra
Widok z lotu ptaka*



Panorama de Jasna Goura, vue à vol d'oiseau.

puiseront toujours ici ce, qu'en vain ils chercheraient ailleurs.

Mesdames et Messieurs, que vos séjours parmi nous et la visite que vous allez faire de cette montagne, vous apprennent que ce qu'il y a de plus vivant dans la nation Polonaise, c'est la foi catholique, qui trouve ici sa meilleure expression et nous unit plus étroitement à la chère et bien aimée France.

* * *

CZĘSTOCHOWA.

Montagne lumineuse traduction littérale du nom polonais Jasna Goura.

La ville de Częstochowa est un centre de piété où de nombreux pèlerins accourent du monde entier pour vénérer l'Image miraculeuse de la Sainte Vierge. Cette célèbre image est dans une belle église située sur une montagne.

Autrefois cette élévation était couverte de pierres blanches, de là, lui est venu son nom: Montagne Claire. Un autre motif, mais d'ordre plus spirituel, l'a fait nommer, c'est parce qu'ici la Sainte Vierge éclaire les esprits troublés, soulage les coeurs souffrants et accablés, les âmes souillées du péché.

Entre Varsovie et Cracovie s'élève la ville de Częstochowa qui est comme l'écrin qui renferme le



Le portique de Lubomirski.

plus grand bijou national: le portrait de la Vierge Immaculée Mère de Dieu.

Avant d'arriver à la gare, on aperçoit un monticule surmonté d'une tour de 105 mètres de hauteur, au sommet se trouve un remarquable carillon de 36 cloches. Un phare éclaire toute la nuit. Joyeux, tous les regards se fixent avec confiance sur l'Etoile de la Mer qui nous fait éviter les écueils. En voyant ce phare lumineux, on sent que la Sainte Vierge veille jour et nuit sur la Pologne.

Durant les fêtes solennelles, les cérémonies religieuses se prolongent souvent dans la nuit et l'illumination de la tour ajoute encore un charme à ces pieuses soirées.

L'histoire de Czestochowa commence en 1382, époque où l'image miraculeuse fut dans son enceinte.

L'entrée à Jasna Goura.

A l'entrée se trouve une place qui précède le premier portique, comme pour saluer, elle tend les bras.

Nous voyons un palmier, sur le sommet duquel est posé un corbeau tenant un pain; en bas deux lions appuyés sur leurs pattes de devant. C'est le blason du couvent des Pères Paulins qui sont les Gardiens du tableau miraculeux depuis qu'il a été installé à Jasna Goura.



Le portique de Stanislas-Auguste.

Le Patriarche de ce couvent a été saint Paul premier ermite. Il a vécu au III^e siècle pendant la persécution de Décus César romain. Il a fui au désert dans sa seizième année et il y resté jusqu'à sa mort.

Il était âgé de 113 ans.

Pendant toute sa vie il a été nourri miraculeusement par un corbeau qui lui apportait chaque jour la moitié d'un pain.

Son vêtement était fait de feuilles de palmier, et à sa mort deux lions ont creusé sa fosse dans le désert.

Le seul témoin de cette mort fut saint Antoine.

Le premier portique est celui de Lubomirski bâti au commencement du XVII^e siècle.

Le deuxième est celui de Stanislas-Auguste Poniatsowski qui a été le dernier roi polonais. Il a ordonné d'élever ce portique avec son buste, mais il n'est jamais venu à Jasna Goura, contrairement à la coutume de chaque roi de Pologne.

Le troisième portique est celui de Mater Dolorosa, Mère des Douleurs.

Ici était une canonnière défendant l'entrée de la forteresse. Derrière ce portique il y avait un pont qui conduisait au donjon le plus ancien bâti par le roi Jagellon. Autrefois il y avait à cette place un pont-levis, qu'on levait la nuit, de la sorte toute communication était interrompue.



Jasna Góra. Nawa wielkiego kościoła

L'intérieur de l'Eglise principale.

Entre la dernière porte et l'entrée du couvent, l'usage s'est introduit pour un grand nombre de pèlerins, de faire le trajet à genoux.

Les rois, en visite au couvent, mettaient pied à terre et gravissaient, la tête découverte, les dernières pentes du monticule.

Depuis le roi Vladislas Jagellon, c'était une tradition fidèlement observée.

La cour qui suit est bordée de fossés et des remparts.

Par le donjon on peut arriver dans la cour et pénétrer dans l'Eglise.

Sur la façade nous voyons une horloge solaire et les boulets, le souvenir des combats avec les Suédois.

Après avoir passé par un long corridor, qui se termine par la chapelle de Saint Antoine, nous arrivons a'l'Eglise principale.

L' é g l i s e .

XVII

L'Eglise a été bâtie au commencement du dix-septième siècle et a subsisté dans ce style jusqu'à nos jours. Deux fois elle a été atteinte par les flammes de l'incendie, allumée dans les tours, la dernière fois c'était en seize cent quatre-vingt-dix, ¹⁶⁹⁰ alors la voûte toute entière s'est effondrée et les décors ont été brulés.



Le portique à l'entrée de la chapelle de Sainte Vierge.

L'Eglise a été ensuite restaurée, c'est Karol Danquart, peintre Suédois, qui a refait la voute et les décors des fresques. Ces-ci dans la nef principale présentent les différents miracles de la S-te Vierge de Jasna Goura et dans le choeur l'adoration de la Croix. L'Eglise a été restaurée et richement dorée récemment.

Les grandes orgues sont démontées et pour le moment elles sont remplacées par des petites. Au-dessus de la tribune il y a deux jolies fresques c'est un don de Jean Sobieski et de la Reine Marie, qui sont comme les fondateurs de la restauration de l'Eglise après l'incendie.

Parmi les chapelles méritent d'être remarquées

1/ celle de Denhof, bâtie en mil six-cent-soixante quatre. Elle est faite en marbre et elle est consacrée à Saint Paul, premier ermite, fondateur des Pères Paulins. 2/ La chapelle Jablonowski date de mil sept quarante, 3/ sous cette chapelle il y en a une autre qui est la chapelle des saintes reliques, construite en mil six cent vingt - cinq, c'est là que se trouvent les saintes reliques, qui ont été envoyées de Rome à la Jasna Goura. 1664

L'autel principal dans la grande église représente l'Assomption de la Sainte Vierge, l'oeuvre de la fondation Chomentowski en mil sept cent vingt six. L'église a soixante cinq mètres de longueur. 1740

65 m de



Jasna Góra. Ołtarz z Cudownym obrazem M. Bosticy

L'autel avec le portrait de la Sainte Vierge.

22 m sur 22 - m
vingt-deux de largeur, et vingt-deux de hauteur;
elle peut contenir quatre mille personnes.

4 000 m²

La chapelle possédant l'image célèbre.

Le point de mire est la chapelle qui renferme le portrait de Notre-Dame. Ce sanctuaire est la perle de tout ce que possède Jasna Goura. Sans cette perle toute la Montagne Lumineuse serait une énorme réunion de différents bâtiments qui flatteraient yeux mais n'attireraient pas les coeurs.

C'est ce qui distingue essentiellement Jasna Goura d'un autre panorama qui n'attire que les regards. A cette Montagne Lumineuse, il y a le pieux, le puissant Aimant qui existe et attire les humains, c'est le coeur de notre Mère Céleste, la Toute Bonne, la Toute Clémentine!

Là, chaque pierre a son histoire propre, la pierre offerte par reconnaissance, la pierre témoin des supplications de l'âme en détresse, la pierre portée avec allégresse par la mère qui a obtenu la guérison de son enfant par la puissance de la Mère de Dieu.

L'écho de mille voix chantant le *Magnificat* résonne encore aujourd'hui. Là, le *Te Deum* s'est échappé de la poitrine des rois polonais et de leurs sujets après les jours de triomphe, les jours glo-



L'Image miraculeuse de la Sainte Vierge.

rieux de la patrie. O! pierres bénies! o! pierres témoins de tant de faveurs diverses!

Cette chapelle est la plus ancienne par sa construction, c'est le centre de Jasna Goura. La voûte est faite en plâtre, elle est très artistique, c'est une vraie dentelle.

La chapelle se compose de trois nefs et du choeur qui est séparé par une grille, où l'on voit beaucoup de béquilles laissées là comme preuves des miracles opérés par Notre-Dame.

Cette grille a été forgée à Dantzig en 1644; elle a été exhaussée jusqu'à la voûte après le vol commis en 1910.

Au-dessus de la grille il y a un grand tableau représentant le siège de Jasna Goura par les Suédois en 1655. Ce tableau a été exécuté cinq ans après le siège. 1660

Plus haut est un tableau qui représente la Sainte Vierge avec l'Enfant-Jésus ayant sous ses pieds la bête à sept têtes comme le symbole de toutes les hérésies.

Le choeur a été fait sous le règne de Vladislas Jagiello à la fin du XIV^e siècle.

La nef a été construite en 1640, elle est subdivisée en trois parties séparées par des colonnes.

Autrefois les murs étaient couverts de velours de Gènes au XVII^e siècle. Ces riches étoffes avaient

été offertes par Jacques Sobieski. Actuellement ce sont de beaux brocards de Lyon qui recouvrent les murailles du saint lieu.

De chaque côté de l'autel un sceptre d'or et le globe royal, exvoto offerts par les Polonaises en 1925. Ces femmes par ce noble geste pieux ont reconnu la Sainte Vierge pour leur Souveraine.

L'autel est entouré de sept lampes. Une lampe a été offerte par le roi Jean Sobieski très dévoué à la Reine de Pologne. Le roi Leszczynski a aussi offert une lampe ainsi que la reine Marie-Louise de Gonzague qui a voulu laisser un don à l'autel privilégié; la lampe qui brûle jour et nuit nous remplace aux pieds de la Reine du Ciel.

L'autel est en bois d'ébène offert, par le ^{chancelier} chancelier Georges Ossolinski qui voulait employer l'argent le plus pur, mais le roi Jean Casimir le détourna de ce projet en disant qu'un tel trésor pourrait attirer les voleurs. Ici où l'on voit jes glaces de Venise, étaient autrefois les statues de saint Paul et de saint Antoine, mais elles ont été placées dans la salle du Trésor.

L'autel a couté 100.000 zloty.

Au milieu des galeries se trouve le Jubé pour ^{chorels} les chantres et les musiciens. Les orgues datent de 1721.



Jasna Góra. Ogólny widok klasztoru

Vue générale de Jasna Goura.

Origine du tableau.

D'après la légende, le tableau miraculeux serait peint par saint Luc l'Évangéliste, sur du bois de cyprès, pris de la table devant laquelle s'asseyait la Sainte Famille.

Le tableau a été peint sur la demande des chrétiens de Jérusalem où il est resté caché jusqu'au temps de Constantin le Grand. Sa mère, sainte Hélène l'aurait découvert avec d'autres souvenirs religieux et l'aurait apporté à Constantinople.

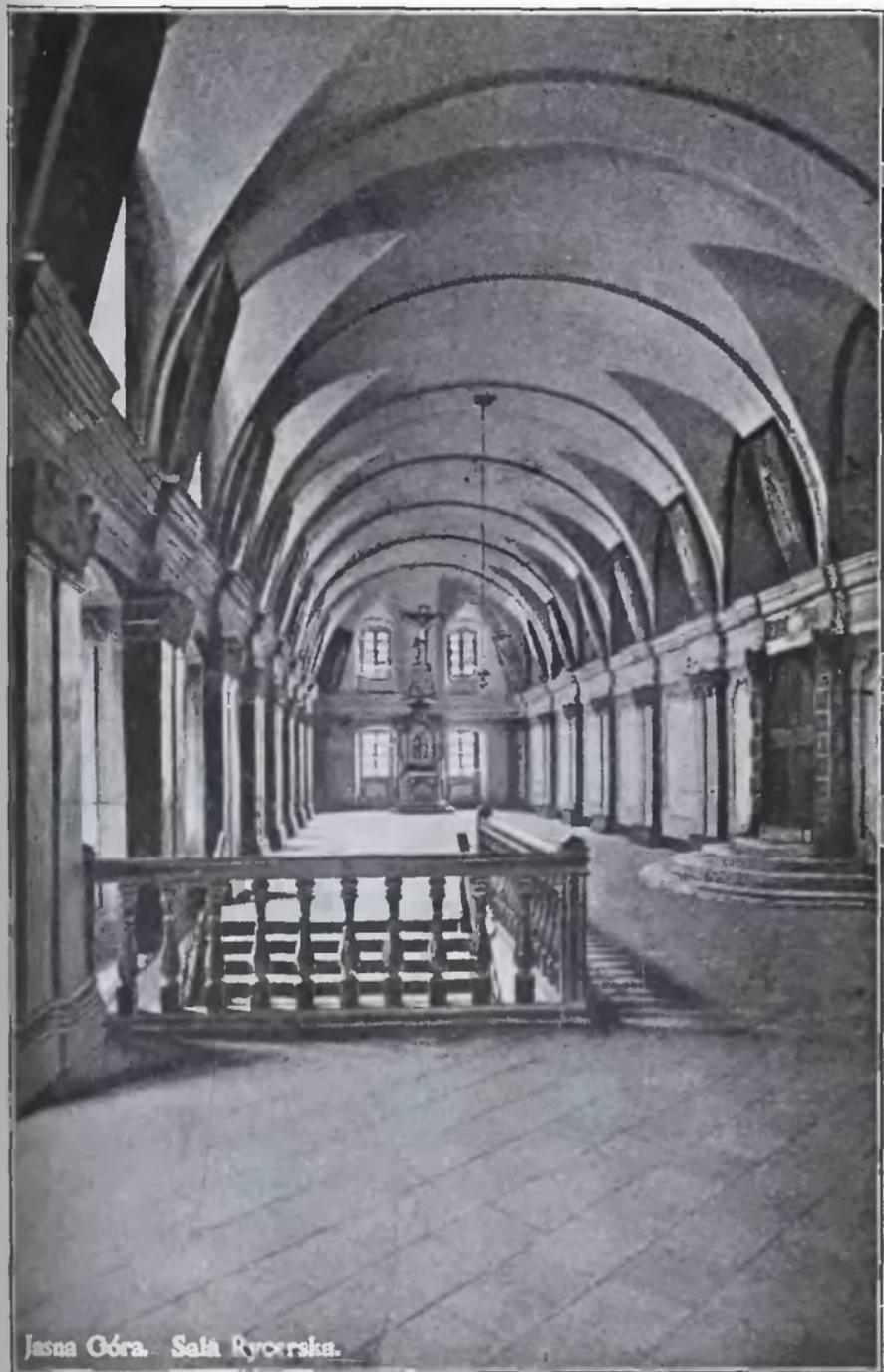
De Constantinople le tableau a été envoyé aux IX en Russie au château de Belz jusqu'en 1382.

Pendant le siège des Tartares, la célèbre image a reçu une flèche qui a laissé une trace de blessure au cou de la Sainte Vierge.

Les Tartares avaient envahi la Valachie et les pays confinant à la Ruthénie. Ils vinrent mettre le siège devant le château de Belz. Le duc Opolski, par des sorties habiles les mit en déroute; mais l'état perpétuel de guerre et les invasions préoccupèrent ce prince au sujet du précieux Trésor qu'était l'antique portrait de la Mère de Dieu.

Il songea donc à le porter en lieu sûr et il se décida pour Opoln, résidence ducal sur les bords de l'Oder en Silésie. Mais quand on en vint à l'exécution, une résistance mystérieuse se manifesta: les efforts renouvelés ne parvenaient pas à déplacer le





Jasna Góra. Sala Rycerska.

Le salle de chevaliers.

tableau. On comprit. Le prince Vladislas tombant à genoux devant l'image de la Reine du Ciel, dans un acte d'ardente foi supplia Marie de manifester sa volonté. Tout à coup, les traits de la Sainte Vierge semblèrent s'animer: Marie souriait et le prince entendit ces paroles: „La pureté de vos intentions m'est connue et le pieux désir de votre coeur sera exaucé. Relevez-vous promptement et transportez mon tableau au sommet de Jasna Goura Montagne Lumineuse. Là, il y a une petite église où vous déposerez mon Image”.

C'était un ordre du ciel: l'enlèvement ne rencontra plus de difficulté. Depuis 1325, une paroisse existait à Częstochowa, le tableau y fut porté pieusement. Le prêtre qui desservait la paroisse s'appelait Henri. Il fut le premier gardien de ce Trésor.

Quelques mois après, le duc Opolski fit venir de Hongrie, les religieux de l'Ordre de Saint-Paul-Ermite. Les Paulins prirent alors la garde de la sainte Image et ils l'ont encore aujourd'hui.

Description du tableau.

Le tableau miraculeux est couvert d'un écri^{zasłona}n en argent délicatement ciselé qui date de 1671. Cet écrin représente la Sainte Trinité; par un jeu mécanique il s'abaisse et il s'élève à volonté. Le matin, à 6 heures a lieu la cérémonie de la découverte.

hejnał



Le siège de Jasna Goura par les Suèdois en 1655.

Au son d'une musique impressionnante, accompagnée de tambour on découvre le tableau en faisant monter lentement l'écrin.

La foule tombe à genoux et vénère l'image célebre. C'est un moment solennel et émouvant. Après la récitation de l'Angelus, l'écrin redescend avec la même pompe que le matin. Dans la soirée on découvre encore une fois l'image sainte; les religieux chantent les litanies de la Sainte Vierge et les fidèles récitent le chapelet. Le visage de Notre-Dame malgré sa couleur brune a une expression étrange, on sent l'amour, la bonté. Les blessures du visage ont été faites par les Hussites, secte hérétique, ou plutôt par les bandits qui voulaient emporter le tableau en 1430. Leurs chevaux s'arrêtèrent à l'endroit où se trouve l'église de Sainte-Barbe; ces bandits jetèrent le tableau hors de la charrette, l'un d'eux le lacéra à coups de sabre et lui fit les deux blessures qu'on a essayé vainement de recouvrir de peinture.

Le tableau a été couronné en 1717.

Ce fut le premier couronnement hors de la frontière italienne. Le Pape Clément XI avait envoyé une couronne d'or pour la Madone de Jasna Goura. Malheureusement cette couronne a été volée en 1910. Le Pape Pie X, très affligé de ce sacrilège offrit lui-même de nouvelles couronnes.



Jasna Góra. Pomnik Ks. Kordeckiego

Le monument de Père Augustin Kordecki.

La robe de la Madone est couverte de brillants
et de pierres précieuses.

rycerska
La salle des chevaliers.

Un large et commode escalier, du rez-de-chaussée au premier étage, nous conduit dans une vaste salle éclairée au nord par de larges fenêtres. Ici nous sommes dans la salle des Chevaliers.

Par cette seule dénomination chacun espère voir ici quelque chose d'ancien qui rappelle la chevalerie polonaise et voici que l'on rencontre une belle salle pleine de portraits et d'images de blancs religieux mais rien qui rappelle les chevaliers. Pourtant ce nom avait une raison d'être et la voici: dans cette salle, pendant le séjour des rois polonais à Jasna Goura, s'est tenu le Concile avec les Sénateurs et les Nobles pour traiter de la défense de la République.

Ces conciles ont eu lieu plusieurs fois pendant le règne de Jean Casimir après le refoulement des Suédois de Jasna Goura.

Ici on voit le portrait du vaillant héros à la robe blanche, le Père Augustin Kordecki, qui ne connaissait pas l'art de la guerre, et qui malgré cela, a défendu Jasna Goura et la patrie. Tous perdaient courage, lui seul gardait confiance dans l'aide de la Sainte Vierge qui a sauvé la Pologne.



L e t r é s o r .

- 2/ Là, c'est le portrait du bienheureux Père Stanislas Oporowski, grand thaumaturge.
- 3/ Le Père Krasuski, intrépide défenseur des forteresses de Jasna Goura pendant le deuxième siège des Suédois en 1702.
- 4/ Le Père Constantin Moszynski, plus tard Abbé mitré, qui a beaucoup travaillé pour obtenir le couronnement de la Madone en 1717.
- 5/ Le Père Goldonowski, savant laborieux.

Cette salle servait autrefois aux discussions théologiques et philosophiques; actuellement elle sert aux confessions et les étudiants entendent ici la sainte Messe.

Les fenêtres de la salle des Chevaliers donnent sur un jardin d'agrément où se trouve une statue de la Sainte Vierge. De cette salle, on entre dans la partie du couvent réservée aux religieux.

Regardons les tableaux. Probablement ils ont été peints par un des Frères du couvent au XVIII^e siècle. Ils nous montrent l'histoire de Jasna Goura dans ses moments les plus importants.

- 1/ **Le premier tableau** représente le transport de l'image miraculeuse à Jasna Goura.

Le prince Vladislas Opolski, comme grand gouverneur de Pologne, a voulu emporter l'image du château de Belz, en Russie, dans sa famille en Silésie; mais il eut une vision qui l'obligea à laisser



La bibliothèque.

l'Image là; ce prince fit venir de Hongrie douze Paulins, de l'ordre de Saint-Paul Ermite.

2/ **La deuxième image** montre l'attaque de Jasna Goura par les Hussites en 1430.

La richesse du couvent et la renommée de la célèbre Image, après cinquante ans de séjour à Jasna Goura, attirèrent l'attention des bandits qui sous le commandement de Frédéric Ostrogski, prince russe, ainsi qu'un grand nombre de mauvais garnements, entreprirent l'assaut du couvent. Les Hussites commencèrent l'attaque, seize religieux furent tués, les autres chassés; les objets de valeur emportés; l'Image de la Sainte Vierge devait aussi être volée, mais un miracle se fit. Quand les bandits arrivèrent devant l'église de Sainte-Barbe, les chevaux s'arrêtèrent et il fut impossible d'aller plus loin. A cet instant, l'un des bandits, jeta l'Image et un autre frappa deux fois avec son sabre le tableau lui faisant deux blessures; il allait frapper une troisième fois mais il tomba mort. Effrayés, tous se sauvèrent et au même instant une source jaillit du sol. Les Pères reprirent le tableau, le lavèrent et le roi Jagellon ordonna qu'il fut emporté à Cracovie afin d'être restauré.

3/ **Le troisième tableau** représente l'incendie de Jasna Goura en 1690. A ce moment, l'Image fut portée à l'église de Sainte-Barbe. On voit une magnifique procession pour le retour de l'Image au



Aux pieds de Notre-Dame pendant les cérémonies religieuses.

couvent. La procession est présidée par l'évêque de Cracovie, Jean Malachowski.

4/ **Le quatrième tableau** nous montre le roi Vladislav à Jasna Goura. Venu en pèlerinage de reconnaissance pour la victoire remportée à Chocim en 1621. Ce roi est venu plusieurs fois à Jasna Goura avec la reine Cécile Renata et après la mort de celle-ci, avec Marie-Louise de Gonzague.

Le roi a été guéri miraculeusement d'une néphrite. Comme remerciement il déposa un ex-voto en or. Publiquement avec toute sa famille il s'approcha des sacrements et passa plusieurs jours en prière.

5/ **Sur le cinquième tableau**, nous voyons le siège de Jasna Goura en 1655. Le général Miller, suédois, avait 10.000 soldats, 19 canons. Dans le croître il n'y avait que soixante-huit religieux, cent soixante soldats et cinquante nobles. Le siège dura un mois et après le grand combat Miller prit la fuite.

Sur le tableau on voit la grande bataille; au-dessus de l'église on voit la Sainte Vierge apparaître ayant à ses côtés saint Antoine et saint Paul.

Les boulets lancés contre le mur de l'église se retournaient contre les ennemis et les écrasaient. Dans le ciel on voit les signes.

Depuis ce temps Notre-Dame a été proclamée Reine de Pologne par la nation tout entière et Jasna Goura avec les zélés Paulins a resserré les liens qui l'unissaient à la patrie.

68
160

6/ **Le sixième tableau** montre le roi Jean Casimir à Jasna Goura en 1658. Avec les Chevaliers, il réfléchit sur la manière de défendre le pays contre les ennemis. Donc on a résolu de restaurer la forteresse. Le roi et la reine Marie Casimir, pour encourager leurs sujets, portaient eux-mêmes le sable dans une brouette pour fortifier le bastion du nord-est. Ce roi est venu plusieurs fois à Jasna Goura et y restait quelquefois une semaine entière à prier la Reine du Ciel. C'est lui qui a déposé l'étendard des cosaques et le bâton de maréchal de Cieciura.

7/ **Le septième tableau** représente le mariage du roi Michel Korybout avec Eléonore, princesse autrichienne, en 1670. Le 28 février le nonce Marechotti a béni l'union aux pieds de la Sainte Vierge. Le festin a eu lieu dans le réfectoire des Pères; cette salle était ornée avec goût. Le 1^{er} mars le roi et la reine se rendirent à Varsovie et la reine-mère à Vienne. ^{1/}Le roi a offert un ex-voto en or et ^{2/}la reine la couronne en diamant du jour de son mariage ainsi que son manteau royal. ^{3/}La reine-mère a offert un ostensor en cristal de roche et une paire de chandeliers.

8/ **Le huitième tableau** représente l'arrivée du roi Jean Sobieski avant la guerre de Vienne en 1683, dans la nuit du 24 juillet avec sa femme Marie et ses trois fils, Jacques, Alexandre et Constantin. Le



Le rempart avec le 14-ième station de chemin de croix.

27, il se sont tous confessés et ont communie pour la fête du prince Jacques.

Le Père Czechowicz a donné le salut et offert un tableau peint sur cuivre et une riche épée.

Le roi accepta le tableau et de l'épée il n'a pris que le fer et en rendant la garde et le fourreau il a ajouté que pour la guerre il ne fallait que le fer.

Le 12 septembre le roi a vaincu les Turcs et réjouit le Pape en disant: „Je suis venu, j'ai vu et le Bon Dieu a remporté la victoire.”

Ce roi a envoyé une grande partie du butin au trésor de Jasna Goura. *zdobycy*

9/ Le neuvième tableau montre l'introduction des reliques des saintes Honorate et Candide en 1682.

A cette cérémonie, l'évêque Nicolas Oborski était à la tête de 700 prêtres et 140.000 fidèles.

Le roi n'a pu venir mais il a écrit au Père Czechowicz pour lui exprimer sa joie. Les reliques ont été déposées dans la chapelle dite des Saintes-Reliques fondée en 1626 par le roi Sigismond; sa femme Constance a offert un ornement fait par elle-même.

10/ Dans le coin, on voit le portrait du Père Kordecki, la croix à la main, debout sur les remparts, à côté d'une canonnière. Ce portrait date de 1860.

Le trésor.

Le trésor de Jasna Goura est sans contredit le plus riche de toute la Pologne. Les précieux souvenirs qui y sont conservés sont le symbole de l'hommage des générations entières, déposant aux pieds de leur souveraine l'expression de leur espérance et de leur reconnaissance. Les plus anciens souvenirs datent du commencement du XV^e siècle; mais la période la plus magnifique, période qui a pris un grand développement est celle due au XVII^e siècle. Chaque roi s'estimait heureux de pouvoir ajouter quelque chose au trésor religieux et national.

Il manque bien des choses au trésor, plusieurs ont été prises pour embellir les autels, les autres ont été vendues pour dédommager des pertes causées par les incendies, d'autres ont été emportées pendant les invasions. En 1793, les Prussiens ont volé bien des choses pendant leur séjour en Pologne. Jasna Goura a encore beaucoup perdu en 1806 pendant le passage des Français. C'est seulement grâce à l'intervention du général Dąbrowski auprès de Napoléon que le trésor a été épargné. Cependant en 1812, une grande quantité d'objets précieux ont été pris et emportés à Varsovie.

Il serait trop long d'énumérer tous les dons divers offerts à la Reine de Pologne par ses enfants et les nombreux pèlerins, pèlerins qui viennent des



Vue prise du rempart, à gauche le chemin de croix.

confins de la Russie et dont le nombre augmente chaque année.

En regardant les multiples présents déposés devant la Reine de Pologne, on constate combien cette divine Mère est aimée par toute la terre, sur toute l'échelle sociale.

Parmi les objets de grande valeur, on remarque deux somptueuses couronnes offertes par Sa Sainteté Pie X.

Des autres choses de grande valeur présentées par des évêques et une superbe chasuble don du cardinal Vidoni. Tour à tour, les rois de Pologne sont venus déposer devant l'Image miraculeuse tout ce qu'ils avaient de magnifique dans leurs palais.

Sobieski, en particulier, roi très pieux, trouvait son plaisir à laisser des dons royaux aus pieds de sa Souveraine; ce roi avait compris que servir Dieu, c'est régner; il a consolidé son trône terrestre par le service du Roi des Rois. Avant de livrer bataille, il se mettait sous la protection de Notre-Dame, et après la victoire il revenait la remercier de ses triomphes en laissant une partie du butin, notamment une horloge en bronze doré, à neuf cadrans. Dans le même temps, Sobieski envoyait à Rome deux étendards pris aux Turcs, l'un déposé à Santa Maria della Vittoria et l'autre à Notre-Dame de Lorette.

Les sujets à la suite de leurs rois sont venus offrir à la Sainte Vierge une grande diversité de présents.



La cour, à gauche de l'entrée à l'Eglise, il y a les chambres royales.

Le héros national, Kosciuszko, l'a offert à la Reine de Pologne, un ouvrage délicat, en ivoire, sculpté par lui-même: une église gothique et un autel. Un coffret en paille est aussi un don du grand patriote.

En un mot, les pièces que le Trésor renferme sont uniques par la profusion des pierres précieuses, et surtout par les souvenirs authentiques qu'ils rappellent: une chasuble faite par la reine Edwige elle-même, sur laquelle on compte 60.000 perles fines incrustées dans la broderie.

Une pièce unique au monde est l'ostensoir tout en or massif, qui, après les événements militaires, en souvenir de la libération du pays, des Suédois, fut la contribution de la Pologne entière, en hommage de reconnaissance envers la Vierge de Jasna Goura. Sous l'impulsion du célèbre prieur, le Père Kordecki, tous les Polonais ont apporté leurs grains d'or pour construire cette artistique pièce d'orfèvrerie, exécutée par Vaclaw Grotko à Varsovie.

Dans la couronne il y a une quantité extraordinaire de brillants, l'ostensoir pèse douze kilos; on y compte 2.366 brillants, dont l'un (celui de la couronne) est de dimensions énormes; 2.208 rubis, 30 saphirs, 81 émeraudes et 215 perles fines.

Lors de la visite du roi Jean Sobieski, l'évêque de Marseille qui l'accompagnait s'écria: „Après No-



Jasna Góra. Refektorz

Le réfectoire.

tre-Dame de Lorette, aucun sanctuaire de l'univers ne possède quelque chose qui puisse être comparé à ce chef-d'oeuvre."

Cet ostensor est toujours en usage notamment pour les oraisons ^{40 gods nebor.} des quarante heures: il faut trois prêtres pour le porter.

La bibliothèque.

Nous entrons dans une vaste salle, témoin du niveau élevé de la science des Pères Paulins, pendant de longs siècles.

Le plafond de la bibliothèque est orné de fresques peintes par un Italien en 1690, à la place du plafond détruit par un incendie.

Les livres sont divisés en dix-huit parties ¹⁸ scientifiques et placés dans des armoires. Les rayons sont ouverts mais les livres sont recouverts de lourds fourreaux en bois, rangés en ordre de bataille; égalisés selon la forme sur dix rayons superposés. La vue d'ensemble fait un effet magnifique, mais un peu monotone tout en préservant les livres contre la poussière.

Un grand nombre de livres manquent parce que le gouvernement a pris les ouvrages les plus anciens et les plus précieux, pour les transporter à Varsovie et à Péterbourg en 1923.



L a t o u r .

Les murs de la bibliothèque sont couverts d'armoiries. Tous les chambranles sont en bois de noyer d'Italie. (*wojski orzech*)

Les carreaux sont en marbre.

Toute l'installation et les tables en marquetterie sont le travail du Frère Grégoire Woźniakowski. Ces tables ont excité la cupidité des Prussiens qui auraient voulu les emporter, mais comme elles sont très grandes, ayant été sculptées sur place, il est impossible de les sortir de la bibliothèque.

Sous verre se trouvent différents manuscrits rares. Premièrement un livre relié en volours, pour inscrire les noms des membres de la Confrérie des Saints-Anges.

Dans ce livre se trouvent les signatures du roi Sigismond III avec toute sa famille, c'est-à-dire Constance d'Autriche, le prince Ladislas, plus ses sept jeunes enfants et les dames d'honneur de la reine.

Il y a l'histoire du siège de Jasna Goura sous le titre de Gigantomachie, par le prier Augustin Kordecki, avec reliure d'argent. On admire de vieux missels du XV^e siècle, des psautiers, des antiennes, le livre d'Esther, en langue hébraïque, datant du XVII^e siècle.

La bibliothèque étant dans la clôture, les hommes seuls sont admis à la visiter.

En 1923, Jasna Goura a eu l'honneur d'avoir dans son enceinte, le grand catholique comme le



Au sommet, pendant les cérémonies religieuses,

grand homme de guerre, le maréchal Ferdinand Foch.

En 1924, une délégation de l'Episcopat français fut envoyée en mission en Pologne; ce contact de l'Eglise de France avec l'Eglise de Pologne prenait un caractère symbolique et consolant.

La mission était composée de S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris; NN. SS. Cholet, archevêque de Cambrai; Julien, évêque d'Arras; Baudrillart, évêque d'Himéria, recteur de l'Institut catholique de Paris, membre de l'Académie française; Mgr. Chaptal, auxiliaire de Paris.

La visite à Częstochowa eut lieu le 16 juin 1924.

Il y a un livre pour recueillir les signatures des personnages de marque et que l'on peut voir hors la clôture. Pour les nécessités quotidiennes les Pères ont une bibliothèque subordonnée à la première et dans laquelle se trouvent des ouvrages plus récents.

Anciennement il y avait à Jasna Goure une imprimerie fondée en 1693; elle a reçu des privilèges d'Auguste II en 1706.

On y a imprimé des livres de prières et d'autres ouvrages pour le clergé. Cette imprimerie a été supprimée par les Russes après le dernier effort des Polonais pour se rendre indépendants et on y a placé les troupes.



L'intérieur d'une balustrade.



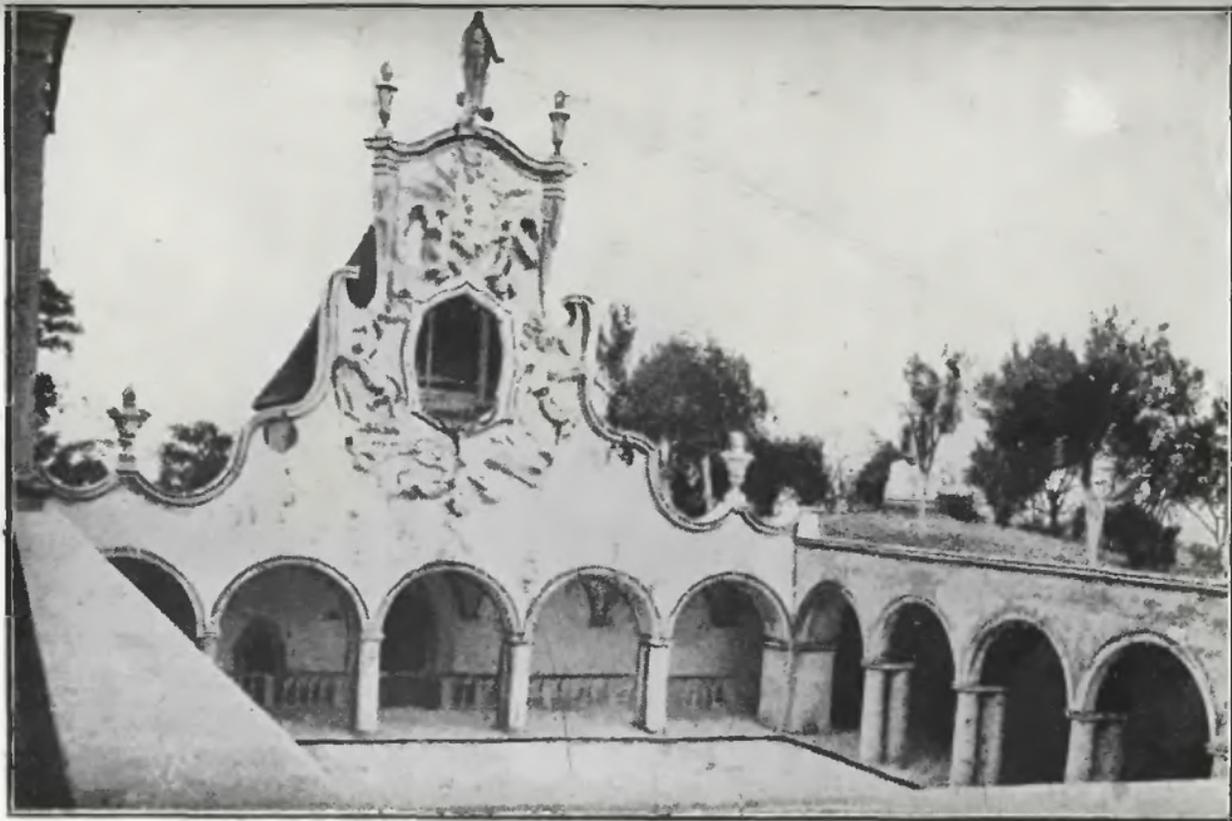
Forteresse, remparts, arsenal.

Au moyen âge, les couvents étaient des asiles de paix où s'étaient réfugiés les lettres, les arts et les sciences; pendant que les guerres perpétuelles couvraient de deuils et de ruines, les contrées les plus florissantes, la vie religieuse et intellectuelle s'épanouissant dans les monastères. Tous les bruits du monde venaient s'éteindre aux portes de ces asiles de prières. Mais par la force des choses, avec de nouveaux besoins, et en prévisions de plus grands dangers futurs, voilà que les murs élevés à la prière deviennent des remparts militaires et le couvent forteresse.

Le bruit du canon et les cris de guerre se font entendre là, où jusqu'alors, on n'avait entendu que le son doux des cloches appelant les fidèles à la maison de Dieu. Le monastère de Jasna Goura était un des derniers situés à l'ouest de la Pologne et parce qu'on le croyait très riche il a fallu le fortifier.

On n'avait pas prévu cela au commencement et les Pères Paulins n'ont jamais eu l'intention de faire de ce lieu une forteresse. Il n'y avait même pas une simple barrière comme le dit le rapport de la visite de Mgr Karnkowski en 1577.

Le commencement de la forteresse date du roi Sigismond III qui en 1620 envoya un architecte



L a b a l u s t r a d e .

pour étudier les moyens à prendre pour préserver le couvent contre les hordes barbares.

Le roi Ladislas IV qui est venu plusieurs fois à Jasna Goura a décidé de faire de cet endroit une forteresse pour la défense du pays. Il a développé et accentué l'idée de son père et le temps a complété le reste. D'après la pensée du roi, les Pères Paulins ont commencé à bâtir la forteresse du côté de l'ouest. Le roi Ladislas a mis pour ce but chaque année une assez forte somme à leur disposition.

Ainsi donc dès 1649 s'élevait à côté du couvent la forteresse nommée Fort de Marie. Elle était bien nécessaire parce que déjà en 1655 elle soutenait le siège des Suédois qui dura six semaines.

Le roi Jean Casimir concéda à perpétuité des sommes considérables pour l'entretien de la forteresse.

Dans les temps de trouble et de crainte, tout le pays envoya de l'argent et des soldats pour élever des fortifications. Quatre bastions, coins angulaires, ont été élevés pour l'embellissement de la forteresse et ont été construits par les magnats.

Les remparts sont restés ainsi jusqu'en 1813, après la défaite de Napoléon la forteresse a été prise par le général russe Sakin qui a écrit une lettre au czar Alexandre I^{er} pour demander l'entière destruction de la forteresse, qui, d'après lui, diminuait la gravité de ce saint lieu.

Le czar accéda à sa demande et plusieurs milliers de paysans des alentours furent employés à accomplir cette destruction. Les décombres restèrent sur les lieux jusqu'en 1833, date où le czar Nicolas I^{er} ordonna de balayer le terrain et depuis ce temps datent les remparts actuels.

Les premiers avaient deux mètres de hauteur, ils étaient entourés de fossés ayant quatre mètres de profondeur, cinq de largeur avec des obstacles et des ponts-levis.

En 1859, Aleksandre II ordonna d'élever un monument en l'honneur du héros de Jasna Goura, le Père Augustin Kordecki.

En 1702, 1704, 1705, 1709, les Suédois ont tenté en vain de reprendre la forteresse.

En 1773, Suworow était ici avec son armée; en 1793 la forteresse était prise par les Prussiens.

En 1809, les Autrichiens vinrent aussi, mais ils furent chassés à leur tour.

La forteresse de Jasna Goura prenait une large part dans tous les événements politiques et militaires.

Le commandant de la forteresse était toujours un Père Paulin qui avait sous ses ordres des civils et des officiers.

Quand il y avait une autre autorité, elle se nommait ses généraux.



Jasna Góra. Widok na szczyt

Vue au sommet de la grande place.

Pour conserver les munitions, les provisions et les canons, il y avait un arsenal qui existe encore aujourd'hui. Il a gardé l'insigne de l'Etat, l'aigle au-dessus de la porte, malgré l'oppression des Russes qui voulaient détruire jusqu'au dernier vestige polonais.

En ce moment il y a dans ces murs des caves, des magasins, des étables et des écuries.

L'entretien des remparts nécessite de très grandes dépenses à cause des réparations continuelles et obligatoires. L'humidité produit des dégâts énormes qui se renouvellent sans cesse.

Les ouvertures faites dans les bastions ont été gardées en mémoire des sorties faites contre les ennemis.

Les chambres royales.

Comme nous le savons les rois de Pologne considéraient comme un devoir de visiter Jasna Goura et là, rendre hommage à leur Reine du Ciel. Le premier Jagiello, le dernier Auguste III Sas. Quelques-uns comme Sigismond III, Ladislas IV, Jean Casimir, Sobieski et les Sas, pendant leur règne, sont venus plusieurs fois et ils y sont restés souvent plusieurs jours.

Comme autrefois le couvent était éloigné de la ville (aujourd'hui il ne l'est plus), de la vieille ville il y

avait un long chemin; pour cette raison les rois trouvaient plus commode de loger à Jasna Goura.

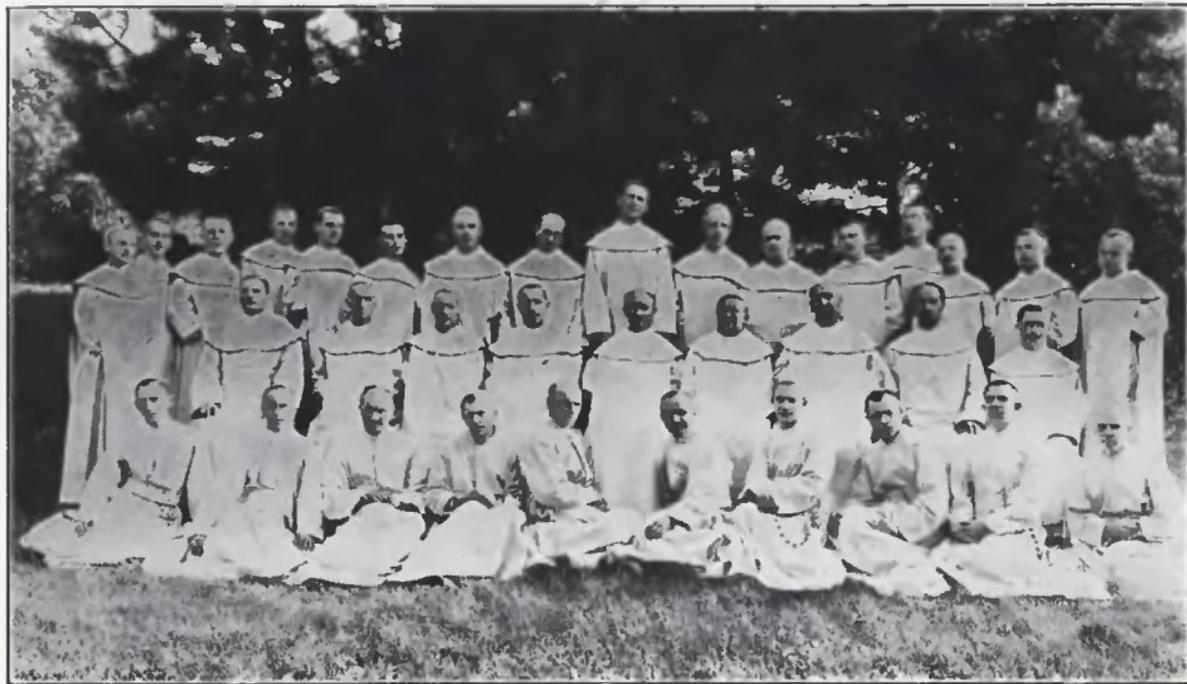
Chacun d'eux n'avait qu'un but: offrir leurs hommages à leur Reine céleste. Loin du monde, dans le silence de la retraite les rois pouvaient sans empêchement s'adonner aux exercices spirituels et comme souvent ils venaient avec leurs femmes et leurs enfants, quelques fois aussi les reines seules avec leur entourage, il n'était pas possible de leur préparer un logement dans le cloître, mais souvent hors du couvent. Il était donc de toute nécessité de bâtir une demeure spéciale pour les rois de Pologne.

Cette construction date du temps de Jagiello. A plusieurs reprises cette bâtisse a été détruite par l'incendie mais cependant elle a toujours été reconstruite de manière à garder la forme et la disposition primitives.

Dans les chambres royales il y avait une magnifique installation faite en partie aux frais de la famille royale, en partie aux frais du couvent; sans pitié le feu a tout détruit.

Les rois logeaient habituellement dans les chambres du premier étage; de là ils pouvaient voir aisément par les fenêtres leurs sujets se rendant au béni sanctuaire.

La cour du roi, sénateurs et les autres dignitaires habitaient une partie de la bâtisse, à gauche, dont les fenêtres donnent sur la cour du couvent.



(36) Les Pères et Frères Paulins à Jasna Goura en 1930.
26 + 10

Au rez-de-chaussée, sous les appartements du roi, se trouvait autrefois la pharmacie du couvent.

L'image de Notre-Dame peinte sur les murs des chambres de la famille royale est le symbole du règne de Marie Immaculée sur la Pologne et la reconnaissance des rois et leur dépendance de la Reine céleste. Comme l'appartement royal est attenant à l'église, il existe un couloir étroit et caché qui conduit à la chapelle miraculeuse.

Pendant la guerre mondiale les chambres royales étaient habitées par un officier autrichien et par des gendarmes.

Actuellement cet appartement est destiné à recevoir les prêtres pendant leurs exercices spirituels ainsi que les prêtres qui président les grands pèlerinages de Pologne.

Le réfectoire.

Au-dessous de la bibliothèque se trouve un magnifique salle à manger ou réfectoire, bâtie au commencement du XVII^e siècle. Cette splendide salle a été décorée par le roi Michel Korybout qui a célébré ici ses noces avec l'archiduchesse Éléonore le 27 février 1670.

Il y a un lavabo en marbre portant le blason du couvent.

Le plafond est recouvert de fresques et aux murs sont suspendus les portraits des religieux et



Le premier pèlerinage des malades incurables à Jasna Goura au mois de Juin en 1932.

des chevaliers polonais, qui aux jours de danger ou de triomphe, se réunissaient ici.

Dans cette salle se trouvait un crucifix miraculeux qui est actuellement dans la chapelle de la Madone de Jasna Goura.

Cette salle peut contenir 400 - 500 hôtes.

Wieczernik Le cloître. (kruzsanki)

Vu le nombre toujours croissant des pèlerins, et pour obvier aux inconvénients qu'il y avait à distribuer la Sainte Communion aux fidèles agenouillés en plein air, le zélé prieur a fait construire un cloître et une balustrade où la foule compacte à l'abri des intempéries des saisons, reçoit la Pain eucharistique.

Au-dessus de ce grand cloître, il y a un tabernacle qui abrite un ciboire aux dimensions monumentales, pouvant contenir 100.000 hosties.

C'est là que les prêtres vont sans cesse renouveler leur sainte provision.

Sous le cloître, ensemble, 20 prêtres donnent la Sainte Communion aux fidèles. Un grand nombre de confessionnaux ont été placés dans une des cours avoisinantes, car ceux qui sont dans l'intérieur du sanctuaire étaient insuffisants pour le grand nombre de pénitents qui prennent part aux pèlerinages. En voyant ce grand nombre de confessionnaux près du portail imposant, on éprouve le désir de se purifier avant d'entrer dans le saint lieu.



Autour des remparts se déroule le chemin de la croix monumental. Les 14 stations par l'uniformité de conception religieuse et artistique comme par le naturel dans les figures et dans les poses mettent à jour le talent exceptionnel de l'artiste polonais, Pie Welonski. Ce chemin de croix est en bronze; il attire l'admiration par sa splendeur. Chaque personnage est un chef-d'oeuvre.

Ce chemin de croix a été béni en 1913. Les pèlerins ne manquent pas de parcourir ces 14 étapes douloureuses, en souvenir de la montée au Calvaire de Jésus-Christ allant à la mort.

Le jubilé 1382 - 1932

(15 août 1932 - 15 août 1933).

1382! Date qui nous rappelle le bonheur que notre pays a éprouvé en recevant, en dépôt, le portrait de Notre Mère Immaculée du Ciel.

Quelle joie pour tous les Polonais de fêter cet anniversaire consolant!

Le 15 août, fête solennelle et anniversaire du jubilé.

Le jubilé s'annonce magnifique, car du 15 août au 15 septembre, c'est une fête grandiose, puissante, à laquelle toute la nation est conviée.



Le Président de la République à la procession, suivant le tableau miraculeux à la tête de tous les fidèles.

Les deux cardinaux de la Pologne, une grande partie de l'épiscopat et 1.000 prêtres ainsi que 750.000 pèlerins sont aux pieds de la Reine de Pologne.

Le Président de la République représentant le gouvernement était à la procession, suivant le tableau miraculeux à la tête de tous les fidèles ainsi que le ministre de l'Instruction publique. Toutes les classes de la société prirent part à cette magnifique procession qui se déroula sur un parcours de 1.500 mètres qui séparent la station de la voie ferrée du monastère de Jasna Goura.

Pendant la nuit du 14 au 15 août toute la foule était en adoration devant le Saint Sacrement exposé.

Autour de cet immense monastère, il y a une énorme place à ciel ouvert qui peut contenir 300.000 personnes.

Pendant ces jours bénis les messes solennelles se succédèrent sans interruption. Dix-huit des meilleurs prédicateurs de la Pologne étaient là pour parler des gloires de leur Mère céleste.

Dans la même journée à six reprises différentes, ces ministres de Dieu ont rompu la Parole divine aux foules accourues pour la circonstance.

Grâce au mégaphone les sermons étaient entendus au loin.

Par toute la Pologne on voit des milliers de pèlerins qui sillonnent toutes les routes de nos



La messe solennelle au sommet de Jasna Goura au 15 Août 1932 en présence du Président de la République, alternant par des chants de 300.000 pèlerins, avec le père Szczepan, Paulin à la tête,

campagnes, malgré les progrès actuels, les communications rendues faciles, ces pieux fidèles font le trajet à pied.

Cette foule habituellement présidée par un prêtre, porte des bannières et l'image de Notre-Dame; après la récitation du chapelet les cantiques alternent par des chants nationaux d'un répertoire riche et varié.

On voit beaucoup de pèlerins qui font le pèlerinage pieds nus.

Le 8 septembre 1932, fête de la Nativité, un nouveau groupe de pèlerins s'est formé sous la haute présidence du nonce apostolique et de six évêques. Au prône, le nonce apostolique a eu un sermon en italien; ce sermon a été relativement court mais plein de feu; plein d'ardeur qui transportait l'auditoire. De suite, sa Grandeur l'évêque diocésain a traduit en polonais les paroles vibrantes du nonce apostolique.

Dans l'espace d'un mois, on a compté 765.000 pèlerins.

De toutes les parties de la Pologne, dès l'ouverture du jubilé, on a compté 98 trains destinés à transporter les fidèles se rendant à Czestochowa.

Au mois d'octobre, sa G. Mgr. Szlagowski est venu à Jasna Goura à la tête de 600 étudiants de l'Université de Varsovie.

Par ces données, on a un aperçu du mouvement religieux des Polonais; on peut constater la grandeur, l'étendue de leur dévouement à la Sainte Vierge.

La fête nationale de la Pologne est le 3 mai. Sa Sainteté Pie XI quand Il insitua la fête religieuse de Marie Reine de Pologne, c'est la date du 3 mai qu'il choisit. Le choix de cette date 3 mai, marque l'union intime de la nation polonaise avec le culte séculaire de notre Reine du Ciel. C'est donc à Czestochowa que s'est entretenu près de la Vierge miraculeuse, le flambeau de la foi et du patriotisme!

En terminant, avec reconnaissance nous citons la belle parole de l'éloquent évêque de Châlons, Mgr. Tissier: „Notre-Dame a été, à travers les hérésies et les erreurs, la Gardienne de la Vérité comme de l'Unité nationale!”



66-2/94

122 000

10. - 12

2 zwol. 70

2 imad. 40

2 obrady 60

1 kol. 20

konopki 20

opłaty: 210

*BG WSP



168759

kolokwii

smk



BIBLIOTEKA GŁÓWNA
Wyższej Szkoły Pedagogicznej
w Częstochowie

168 759

